*Bulletin administratif n° 3, mars 1924, pp. 296-297*



plupart au concours, sont franchis par lui successivement avec une grande facilité; nous le trouvons, au début de 1914, faisant campagne de guerre sur le *Mirabeau*, comme mécanicien en chef; puis, en dernier lieu, mécanicien inspecteur de l'armée navale, fonction qu'il vient de quitter en emportant, avec la haute considération de ses chefs, l'estime et l'affection de tous ses subordonnés. Il se trouvait évidemment en position d'être désigné sans conteste pour le généralat.

» D'autre part, je ne puis, sans une profonde émotion, me rappeler l'empressement généreux avec lequel il avait, dès le début de la guerre, répondu à l'appel des Pouvoirs publics alors débordés, en accueillant à son foyer, et la traitant comme sa propre fille, une malheureuse réfugiée du Nord, séparée des siens par l'horrible invasion.

» Quelle simplicité, quel bonheur pour lui dans l'accomplissement de ce devoir de solidarité, de haut patriotisme.

» Oui, notre cher disparu fut un noble cœur, une âme d'élite, et sa perte est pour nous, comme pour tous ses amis, de celles qui ne sauraient se réparer.

» Au nom de notre grande Société, j'apporte à la famille éplorée de notre Camarade et ami, à sa veuve inconsolable et à tous les siens, l'expression de nos unanimes et profonds regrets et lui présente respectueusement l'hommage de nos vives et sincères condoléances.

» Camarade et ami Geay, nul de nous tous, Gadzarts que vous aimiez tant, ne saurait vous oublier.

» Votre souvenir demeurera en nous vivant, impérissable. »

*Communication adressée à la Société par* M. V. Boyer *(Aix 1902), trésorier du Groupe régional du Var.*

---

## PETIT (Pierre).

**Aix 1883.**

A quelques heures d'intervalle avec notre camarade Chambeyron, décédait, à Saint-Étienne, le vendredi 25 janvier 1924, notre camarade Pierre Petit (Aix 1883), ancien industriel.

Un important cortège d'industriels et de Camarades accompagnait le défunt vers sa dernière demeure, le dimanche 27 janvier à 9 heures du matin.

Devant l'église, M. Rachet (Ang. 1899), président du Groupe régional de Saint-Étienne, a retracé la carrière de l'estimé disparu et présenté à sa veuve et à son fils, notre camarade Louis Petit (Clun. 1908), les condoléances de tous les Gadzarts.

Nous extrayons du discours du camarade RACHET les notes biographiques qui suivent :

« Pierre PETIT naquit au Creusot en 1866. C'est encore au Creusot, cette autre ville noire, qu'il se prépara à l'École d'Aix, où il fut admis en 1883 dans les tout premiers rangs.

» Après trois années de solides études, il en sortit le deuxième de sa promotion, ayant laissé à ses maîtres l'impression d'une intelligence vive et, à ses condisciples, le souvenir d'un bon Camarade.

» Tout au début de sa carrière industrielle, il entre au service de la Compagnie P.-L.-M., à Paris, mais il s'oriente bien vite vers l'industrie privée, et nous le trouvons à la réputée maison Crozet-Fourneyron, du Chambon, où se sont formés tant de techniciens remarquables.

» De plus en plus attiré vers l'entreprise, il monte une fonderie de bronze qu'il exploite, en association d'abord, puis exclusivement pour son compte, à partir de 1904.

» Ainsi, après une excellente formation théorique et pratique, il réalisait ce rêve de tout ingénieur : être à la tête d'une affaire personnelle.

» La sienne se révéla tout de suite prospère, grâce à sa valeur technique, à son sens des affaires, aux relations qu'il avait conservées au Creusot et acquises à Saint-Étienne.

» Une réputation de probité industrielle et commerciale fut une autre récompense — et non la moindre — de cette vie laborieuse.

» Depuis 1922, PETIT s'était complètement retiré des affaires; il avait confié la direction de son usine à son fils, notre camarade Louis PETIT.

» Quelle meilleure preuve de l'attachement à nos Écoles d'Arts et Métiers, dit en terminant M. RACHET, que sa volonté d'y envoyer son fils — d'en faire comme lui un Gadzarts!

» Mon cher Camarade, nous vous sommes tous reconnaissants de cette fidélité aux traditions qui honorent notre Association — fidélité que vous étiez si heureux de voir se perpétuer dans les familles. »

*Communication adressée par la Commission régionale de Saint-Étienne.*